

Dictionnaire amoureux d'Halluin

F

Les foulées halluinoises

A l'époque, c'était audacieux. L'Union Athlétisme Val de Lys a osé. Marcel Decatoire, avec l'aide de la municipalité d'Albert Houte et de Henri Leveugle, a monté de toutes pièces cette course illustre dans les rues d'Halluin. Cela se passait en après-midi le 1^{er} ou 2^{ème} dimanche d'octobre. Peu de sponsors, et une présence réduite au début. Avant de se lancer, et de venir donner de l'audience à cette magnifique idée, il y a le temps de la réserve, le temps de l'attente, le temps du « où est-ce que je mets les pieds ? ».

Le parcours n'a pas beaucoup varié. Il a fallu définir le parcours des dix kilomètres pour pouvoir être enregistré comme course respectable par les autorités sportives départementales et nationales. Quelques rues d'Halluin ne sont pas d'une grande platitude. La montée de la rue Jean Jaurès, l'ascension de la rue de Lille à partir de la frontière...et la sinuosité des rues du quartier de la Pannerie.

Faire évacuer les véhicules des stationnements ce jour-là, avec l'aide de la police nationale et des treuils des fourrières, bloquer des voies de circulation, trouver des lieux pour enregistrer les coureurs et les faire se reposer après la course, avoir à disposition des secouristes, c'est une sacrée logistique. L'informatique est venue donner un grand coup de main !

Les bénévoles du club ont grandement, et dans l'ombre, prêté main forte. Placés aux carrefours, ils ont endigué les « maugréeurs », ceux que l'on oblige à tourner en rond, alors qu'ils avaient tant envie de prendre le café et de jouer à la belote en attendant le résultat du tiercé du dimanche !



Et le public, intéressé, est venu, s'agglutinant d'année en année dans la rue Marthe Nollet et aux endroits stratégiques pour admirer la vélocité des champions et soutenir aussi leurs bambins, courts sur pattes, mais pleins de fierté de courir essoufflés devant la famille rassemblée. La course des vétérans, femmes et hommes sur la même ligne, d'âges différents, trentenaires, ou septuagénaires, a toujours été l'occasion de plaisanteries, gentilles, bien sûr. Mais il faut le faire, courir, encore courir, suer, se dépasser, et sourire à l'annonce du résultat lors du franchissement de la ligne.

Nous avons applaudi de bons, beaux, et extraordinaires coureurs, qui nous venaient de bien des horizons, Alain Mimoun, Benoît Z, des Kenyans, des Ethiopiens, des Marocains, des Anglais, des Belges...

La course « les foulées halluinoises » a enflé sa notoriété au fur et à mesure des années. Marcel Decatoire a laissé le flambeau à son fils Bernard, soutenu par son épouse Ghislaine, qui en a fait son affaire avec talent. Le club avec son président Jean-Georges Stock, a toujours donné de l'ampleur à cette manifestation automnale.



En 2023, nous en sommes à la 46^{ème} édition.

La Voix des sports, c'est la voie du sport, ici, dans notre ville, dans ses propres rues, nettoyées pour l'occasion !

Bravo et félicitations aux organisateurs d'avoir tenu le rituel et gagné le challenge.

Je me souviens de la présentation des athlètes la veille au soir. Je me souviens des remises de récompense et des discours gratifiants à l'égard de tous, de tous ceux qui ont donné de l'éclat à cette journée. Je me souviens des échanges verbaux comparant les mérites des foulées halluinoises aux boucles tourquennoises, les foulées bénéficiant du soleil, les boucles se développant très souvent sous la pluie. Je me souviens des acrobaties de notre photographe Jean-Marc Schwerzig, parti photographe des espaces célestes. Assis dans le coffre des voitures des organisateurs, il faisait accélérer, ralentir, arrêter pour prendre le meilleur cliché, vibrant aux succès, s'exclamant, vociférant, encourageant. Je me souviens de la stratégie à déployer sur le podium, à l'arrivée, au moment de décerner des récompenses, notre député d'alors Christian Vanneste utilisant ces heures de loisir dominicales à venir parader sur ce haut lieu, planté là.

Je me souviens du repas du dimanche soir, avec le spécial Vivat pour Marie, qui faisait bénéficier de la tonalité de son anniversaire d'octobre.

Je constate que cette belle famille que cette équipe de l'AHVL est toujours d'attaque.

Voilà ce que nous pouvons désigner comme le rayonnement de notre Ville. Une ville sportive, audacieuse, montrant l'exemple. Qui maintenant n'a pas sa course sur le bitume urbain ?

Jean-Luc Deroo

